


communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On l'imprime, on le partage, on le propage

TABLE DES MATIÈRES

Pour une relance solidaire et porteuse de vie	2
Agenda de l'Évêque	3
Mourir VIVANTS sur le chemin du bonheur	3
La fondatrice de la Rose des Vents s'est éteinte	4
Haltes St-Joseph : Présence de Dieu par l'accueil et l'écoute sans jugement	5
« Aujourd'hui » s'accomplit la mission du Christ.....	8
Écouter en profondeur	10
« Écoute, Israël :	
le Seigneur notre Dieu est l'Unique. » (6 DT, 4).....	11
Cultiver la joie avec Sœur Catherine Aubin.....	11
Fratelli Tutti - Deuxième volet	12
Fretelli Tutti : Premier volet disponible en vidéo	12
Séance d'information sur le diaconat permanent.....	12
« À l'écoute des voix autochtones ».....	13
Romero : sortir et donner sa vie	14
La campagne 2021 de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet est lancée.....	15
Une pluie de bonnes nouvelles pour le Jour de la Terre.....	17



**Des haltes St-Joseph
bientôt chez nous 5**

**Écouter en profondeur :
une nouvelle proposition 11**

***Parce qu'on y croit,
contribuons à l'essentiel ! 15***



Jacinthe Lafrance

Pour une relance solidaire et porteuse de vie

MOT DE LA RÉDACTION par Jacinthe Lafrance

Nous arrivons, espérons-nous, au terme d'une crise sans précédent pour la plupart d'entre nous. Nous avons été affectés collectivement et personnellement par les effets de cette pandémie sur notre vie sociale, affective, économique, spirituelle, psychologique et physique. Au gré de la polarisation des opinions, même la solidarité en a pris un coup. Puisque la relance est à l'horizon, il faudra nous ressaisir et renouveler notre espérance en un monde plus juste et plus humain.

C'est au cœur de l'invitation lancée par le Conseil Église et société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, dans le [message du 1^{er} mai](#) publié en la fête de saint Joseph travailleur. Un message assorti de mesures très concrètes. « La relance attentive à la dignité des personnes, des communautés et de notre Maison commune devra être le fruit d'une approche concertée avec tous les acteurs de la société civile. Nous invitons [...] les communautés chrétiennes à développer des partenariats dans leurs milieux et à participer activement à cette concertation pour préparer l'avenir », peut-on y lire.

Ce numéro d'En communion foisonne d'exemples où ce genre de partenariat est à l'œuvre dans notre Église diocésaine. On n'a qu'à penser aux projets de Haltes St-Joseph à Drummondville et à Baie-du-Febvre (p. 5-7), aux expériences de nos communautés chrétiennes pour souligner le Jour de la Terre (p. 17-18), ou à l'inspiration de Mgr Oscar Romero pour une Église à l'écoute des cris des pauvres (p. 14-15), notamment des voix autochtones (p. 13-14).

Le message *Pour une relance juste* en appelle trois fois à la vision du pape François dans *Fratelli Tutti*, sa plus récente encyclique sur l'amitié et la fraternité sociale. Grâce à la collaboration de Marc Dion, la MDF a présenté une première conférence sur *Fratelli Tutti* ([présentation disponible en ligne](#)), alors qu'un [second volet](#) est annoncé pour le 26 mai prochain. « Ce texte fort riche s'adresse à tous et particulièrement aux disciples de Jésus que nous sommes. Il peut inspirer notre désir de communion fraternelle en ce temps de pandémie que nous traversons. Il mérite d'être médité en Église afin de découvrir des chemins neufs pour vivre une culture de la paix et du dialogue social centrée sur des actions qui valorisent le bien commun », résume Marc Dion dans sa présentation.

En terminant, méditons ces quelques mots de Martin Couture dans son texte sur Romero: « L'Église, c'est juste ça : une grande communauté de femmes et d'hommes appelés à vivre à la suite du Christ, missionnaires, engagés pour la justice, pour le Royaume. Une communauté où on s'aide les uns les autres à vivre avec audace, solidairement. »

« La relance attentive à la dignité des personnes, des communautés et de notre Maison commune devra être le fruit d'une approche concertée avec tous les acteurs de la société civile. Nous invitons [...] les communautés chrétiennes à développer des partenariats dans leurs milieux et à participer activement à cette concertation pour préparer l'avenir. » - AECQ

en communion

49 – A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421
www.diocesenicolet.qc.ca/en-communion

en communion est membre de :



Rédaction : Jacinthe Lafrance

Contributions et révision : Services diocésains de pastorale de la pastorale d'ensemble

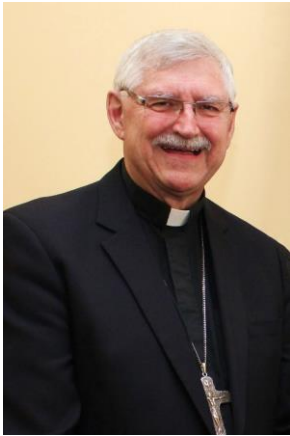
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication : Convention 40007763
Enregistrement 09646



Suivez-nous sur Facebook !



Billet de l'Évêque

Mourir VIVANTS sur le chemin du bonheur

† André Gazaille

Dans les derniers mois, il y a eu dans le diocèse la création de plusieurs nouveaux groupes de lecture; c'est-à-dire des lecteurs, des lectrices qui s'entendent pour lire au même rythme le même livre et de se donnent des temps pour partager sur ce qui les a rejoints. Chacun et chacune profitant des découvertes des autres.

Il y a déjà de tels groupes, et cela depuis de nombreuses années, dont une bonne douzaine qui se réunit chaque mois autour des livres de Simone Pacot.

Parmi les plus récents groupes de lecture, l'un d'eux s'est attaqué au **Directoire pour la catéchèse** produit par le Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Un ouvrage de plus de 350 pages, très dense, fort important pour avancer dans une catéchèse capable d'aider les gens d'aujourd'hui à grandir dans la foi chrétienne.

Pour ma part j'ai participé au groupe de lecture du dernier livre de Gérard Marier, **Le chemin du bonheur. Une montée**. C'est une expérience fort intéressante parce que la plupart des participantes et des participants font partie de la Communauté du Désert et ont bien connu Gérard.

Le chemin du bonheur. Une montée, c'est un petit livre posthume de Gérard, 125 pages, divisé en 12 courts chapitres, facile à lire et pourtant d'une grande densité, d'une grande sagesse et qui nous parle du bonheur.

Le bonheur est un chemin, une montée parfois difficile qui nous invite à toujours aller plus loin et pourtant « Le bonheur est aussi comme une source qui coule en nous. Humblement, sans bruit. Plus d'une fois, c'est par l'oreille des autres qu'on l'entend. Il est comme un instrument de musique endormi en nous, qui se met à jouer quand quelqu'un s'approche pour l'écouter (p.19). »

Le bonheur de donner. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Ac 20,34-35). » Qu'est-ce que cela veut dire? Cela va jusqu'où? Les réflexions de Gérard sont fort éclairantes pour la vie de chaque jour mais aussi pour notre relation avec le Seigneur.

Le bonheur de consoler. « Les consolateurs ne surabondent pas; pourtant, il est relativement facile de l'être. À moins que la détresse ne soit extrême, il n'est pas nécessaire d'être psychologue ou psychiatre pour aider un tant

Agenda de l'Évêque

Mai 2021

- 17 Lancement de la campagne de la Fondation pastorale
- 18 Rencontre de préparation de la confirmation (Notre-Dame-de-Pierreville)
- 19 Services diocésains de pastorale
Rencontre unité Victoriaville
- 20 Bureau de l'évêque
Zoom avec les responsables du diaconat
- 21 Trio de coordination
- 22 – Célébration eucharistique à Sainte-Sophie (16 h 30)
– Célébration eucharistique à Saint-Sylvere (19 h 30)
- 23 Célébration eucharistique à Sainte-Gertrude (9 h)
- 27 Assemblée générale du Conseil économique (18 h 30)
- 27 Assemblée générale de la Fondation pastorale (19 h)
- 28 Trio de coordination
- 29 Célébration eucharistique à Saint-Pierre-les-Becquets (16 h 30)

Juin 2021

- 3 Développement et Paix
- 4 Trio de coordination
- 8 Conseil presbytéral
- 9 Services diocésains de pastorale
- 11 Trio de coordination
- 12 – Célébration eucharistique à Sainte-Sophie (16 h 30)
– Célébration eucharistique à Lemieux (19 h 30)
- 17 Bureau de l'évêque
- 18 Trio de coordination
- 19 Célébration eucharistique à Saint-Pierre-les-Becquets (16 h 30)

Juin 2021 (suite)

- 20 – Célébration eucharistique à Gentilly (10 h 30)
– Célébration eucharistique à Bécancour (9 h)
- 23 Services diocésains de pastorale
- 25 Trio de coordination
- 26 – Célébration eucharistique à Sainte-Sophie (16 h 30)
– Célébration eucharistique à Saint-Sylvère (19 h 30)
- 27 Célébration eucharistique à Sainte-Gertrude (9 h)

soit peu quelqu'un à la transcender. Il suffit d'écouter d'abord, mais en profondeur. Si, au commencement de la création, il y a le Verbe, si tout a été fait par la Parole, au commencement de la consolation qui est une sorte de recreation, il y a l'écoute (p.19). »

Un malheur peut être aussi un bonheur mal emballé: « Si grand, si infernal soit-il, il peut, par la grâce de Dieu, être transformé en un vivier de bonheur (p.59). »

De nombreux thèmes sont abordés au fil des chapitres: Croire ou non : même bonheur? À être humain heureux, cosmos heureux. Entrevue avec le créateur heureux. Veiller à la joie de l'amour dans la famille. Le temps des fêtes, révélateur du cœur. Le bonheur malgré les incertitudes. Et le dernier chapitre : À l'âge des choix et des apprentissages ultimes, une réflexion sur les aînés qui veulent mourir vivants. Ω

DÉCÈS DE SŒUR MARIETTE SAINT-LAURENT

La fondatrice de la Rose des Vents s'est éteinte

Dans la finitude du temps, rien n'est absolu ! Tout ce qui est dit, entendu, compris, ne peut donc pas être une vérité absolue ! La réalité d'un vécu reste subjective même pour les personnes qui ont vu de leurs yeux, en même temps, la même chose, le même événement !

Témoignage de Pierrette Jutras, SASV

On vient de vivre les funérailles de sœur Mariette St-Laurent, religieuse des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge ; l'hommage à son adresse nous ramenait à son engagement dans les enjeux d'Église et de société. Elle a été attentive à des appels impérieux de passantes en périphérie qui réclamaient une oreille attentive, un cœur à moteur passionné, un porte-voix puissant et agissant !

Sœur Mariette, ayant entendu ces détresses, les a accueillies avec son cœur. En partenariat avec d'autres dames aussi attentives qu'elle, elle a fondé, à Drummondville, la Rose des Vents, maison d'accueil pour les femmes violentées. La maison existe depuis 41 ans et la compassion y circule sans arrêt, au milieu de la détresse de ces femmes !

Sœur Mariette, comme combien d'autres, n'a pas été sculptée en statue de bronze ! Mais son esprit cultivé, intelligent, voyageait en symbiose avec son cœur, et savait s'émouvoir, reconforter, pacifier et dans un élan effectif de compassion remettre sur pied !



Sœur Mariette St-Laurent a fondé la Rose des vents qui offre de l'aide aux femmes victimes de violence à Drummondville.

S.O.S violence conjugale : 1 800 363-9010

PRÉSENTATION DE LA HALTE ST-JOSEPH

Présence de Dieu par l'accueil et l'écoute sans jugement

La pandémie de Covid-19 a mis en lumière la grande solitude et le sentiment d'inutilité dont souffrent de nombreuses personnes, mais ces réalités ne sont pas nouvelles. Nos paroisses ont-elles un rôle à y jouer ? Comment être présence de Dieu au cœur d'un monde qui ne nous visite pas ou que nous ne visitons pas ? Comment témoigner du Christ qui nous a mis debout et AGIR concrètement pour participer au rêve de Dieu de bâtir un monde plus humain ? Comment nous réapproprier l'héritage social de l'Église, issu du message de Jésus Christ, et donner à la majorité des paroissiens et paroissiennes envie d'y participer ? Ce sont quelques-unes des questions que portent les membres de la paroisse Bon-Pasteur et qui ont orienté le discernement des dernières années.

Bianca Mailloux, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville

De ces temps d'arrêt consacrés à écouter, comprendre, relire notre expérience missionnaire, une vision d'orientation s'est dégagée pour notre paroisse : « Se laisser aimer et aimer à la manière de Jésus Bon-Pasteur ». Ainsi, pour nous, chacun réapprend à se laisser aimer par Dieu, par les autres, en osant demander de l'aide, en acceptant d'apprendre de l'autre et, du même Souffle, en cherchant à incarner cet Amour qui accompagne sans jugement, qui écoute le mieux possible et parle avec bienveillance : qui aime en se souciant de tous ceux et celles qui sont sur la route. Telle est la vision qui orientera les prochaines années et qui permettra à des projets neufs de voir le jour comme celui de la Halte St-Joseph qui allie le savoir-être, le savoir-faire et l'action concrète sur le terrain.

UNE VISION

Une Halte St-Joseph, c'est un local ouvert où tous les « pauvres de bonheur » peuvent trouver une oreille et un cœur à proximité grâce à la présence de bénévoles, qui sont appelés « missionnaires ». Un café et une collation sont offerts gratuitement, idéalement dans un local en dehors de l'église pour favoriser l'accueil de tous, et les visiteurs jouent aux cartes, parlent, relaxent, découvrent des ressources d'aide au besoin : ils ne sont plus seuls. À ce jour, quatre Haltes St-Joseph existent au Québec et trois autres au Congo. L'ouverture dans le quartier St-Joseph de Drummondville est espérée en 2021.

« PAUVRES DE BONHEUR » ?

Cette expression utilisée par les fondateurs fait référence à toute personne qui espère trouver un peu de bonheur dans sa vie. Ça peut être une personne isolée, démunie, en quête de sens ou simplement quelqu'un comme vous et moi, qui vit un moment plus difficile et n'a pas envie d'être seul. Jeunes ou vieux, riches ou pauvres, chrétiens, musulmans, bouddhistes ou athées : tous et toutes sont bienvenus !

« Toucher notre propre vulnérabilité à travers la rencontre de l'autre, c'est permettre à Dieu d'y prendre place : nous en ferons certainement l'expérience. »



Bianca versant de l'huile sur la pierre de fondation, un geste signifiant pour le comité engagé envers la Halte St-Joseph.

QUI EST « MISSIONNAIRE » ?

Les missionnaires sont des paroissiens et paroissiennes qui s'engagent à un cheminement de formation, aux quatre à six semaines, sur différents sujets : écoute active, premiers soins, toxicomanie, règles éthiques, santé mentale, etc., et qui acceptent de relire leur expérience sur le terrain à la lumière de la Parole de Dieu. Toucher notre propre vulnérabilité à travers la rencontre de l'autre, c'est permettre à Dieu d'y prendre place : nous en ferons certainement l'expérience.

Les relectures spirituelles permettent d'ajuster nos pratiques et de reconnaître l'œuvre de Dieu en soi et chez l'autre. Chacun s'engage à la mesure de ses disponibilités et consent à être une présence de Dieu par l'accueil et l'écoute sans jugement. Aucun prosélytisme — tentative de gagner l'autre à sa foi ou à ses croyances — n'est toléré sur place, ni de la part des missionnaires, ni de la part des visiteurs. Autrement dit, le respect du visiteur est premier : on ne parlera de notre foi que si la personne nous le demande.

HISTORIQUE

En août 2020, à l'invitation de Sylvie Gagné qui nous a fait connaître les Haltes, les co-fondateurs, Claudette Nadeau et Serge Pelletier, ont regroupé une quarantaine de personnes du diocèse de Nicolet pour présenter la mission d'une Halte St-Joseph.

De ce nombre, un premier comité porteur a vu le jour à Bon-Pasteur : Lucille Lemire, Raymond Martin, René Mailloux (maristes), Patricia Gagnon, Odette L. Belval, Pierre Rivard (curé), Martin Couture, Danielle Chabot, Sylvain St-Arnaud et Bianca Mailloux. En novembre, chaque membre s'est engagé pour un an afin d'appuyer la naissance du projet : un rituel signifiant a d'ailleurs scellé cet engagement. Depuis, quelques membres préparent la suite (plan de formation, local, financement, etc.) en attendant de pouvoir rassembler le grand comité.

NOTRE SPÉCIFICITÉ ?

Quoique de nombreux organismes existent déjà à Drummondville, la Halte St-Joseph offre une expérience d'écoute un peu différente en décloisonnant les types de visiteurs admis et en revalorisant l'implication et le bagage d'expériences des aînés. Comme le constate le regretté anthropologue Serge Bouchard, dans une [entrevue donnée le 27 décembre dernier](#) :

« ... les vieux n'ont plus de rôle social. Les entreprises vont éliminer les vieux rapidement. Comme si les vieux n'avaient pas d'idée, pas de cerveau, pas d'expérience. Et ça, c'est une maladie sociale. On se prive de l'expertise des vieux, on se prive de l'expertise des gens qui ont de l'expérience. On ne valorise en rien l'ancienneté dans notre société. »

Nous croyons fermement que les rapprochements intergénérationnels et entre personnes de différents horizons changent les regards et les cœurs, favorisent le respect et participent ainsi à la création d'un monde plus juste et plus humain. Nous misons sur les forces particulières des visiteurs et des missionnaires pour déployer la vie du local, aidant ainsi à tricoter le tissu social où toutes et tous se sentent reconnus et importants. Bien que plusieurs missionnaires puissent avoir des compétences personnelles et professionnelles, l'accompagnement privilégié se base sur l'entraide de citoyen à citoyen.

Le projet de la Halte peut déjà compter sur l'appui de La Piaule Centre-du-Québec et du Carrefour d'entraide Drummond, ce qui est encourageant, et le réseautage se poursuit.

FUTURE HALTE ST-JOSEPH À BAIE-DU-FEBVRE

Un simple feuillet publicitaire de la Halte St-Joseph de Saint-Hyacinthe a causé le coup de foudre vécu par Sylvie Gagné à propos de ce projet si proche de l'Évangile mis en pratique. Agente de pastorale en paroisse et responsable du Service diocésain Présence au monde, Sylvie a soutenu l'avancement de ce rêve pastoral, tant au niveau diocésain que dans sa paroisse.

Après avoir laissé mijoter cet élan intérieur près de deux ans, c'est à l'automne 2019 que Sylvie s'est lancée dans la faisabilité concrète du projet. Rencontres informelles avec des personnes de la paroisse Assomption-de-la-Vierge Marie, visite des Haltes de Trois-Rivières et de Granby (la 1^{re} à être fondée), rencontre d'information à l'église, présentation à la direction de la municipalité et aux marguilliers, autant de démarches précédées par une rencontre avec notre évêque, Mgr André Gazaille : partout et par tous ce fut la confirmation d'une poussée pour ce futur lieu d'écoute et d'accueil.

Un petit local a été désigné, des bénévoles ont été approchés et une affiche temporaire en carton bristol attire l'attention en attendant l'ouverture officielle. On peut l'appeler une « succursale » de la Halte St-Joseph de Drummondville, sise en milieu rural.

Un projet à suivre... Pour toute question sur ce projet, communiquez avec [Bianca Mailloux](#) ou [Sylvie Gagné](#). Ω



À Drummondville, en août 2020, les fondateurs de la toute première [Halte St-Joseph de Granby](#) ont offert une présentation de l'esprit missionnaire qui anime ces lieux d'accueil sans condition. Par leur témoignage, madame Claudette Nadeau et l'abbé Serge Pelletier ont laissé un fort sentiment d'espérance à la quarantaine de participantes et participants.

UN NOUVEAU SYSTÈME DE SIGNALLEMENT RENFORCE LES MÉCANISMES DE PROTECTION DES PERSONNES

Le nouveau Système canadien de signalement des abus sexuels commis ou dissimulés par un évêque catholique renforce l'engagement de l'Église catholique au Canada à protéger les personnes mineures et vulnérables contre les abus sexuels.

D'après le communiqué de la CECC

Les évêques du Canada lancent un service national bilingue pour signaler les situations d'abus sexuels commis ou dissimulés par un évêque. Ce service renforce leur engagement à l'égard de la responsabilité, de la reddition de comptes et de la transparence en matière d'abus sexuels commis par le clergé, et celui de faciliter davantage la guérison et la justice pour les victimes et survivants.

Le *Système canadien de signalement des abus sexuels ou dissimulés par un évêque catholique* répond directement à la lettre apostolique du pape François intitulée [Vos estis lux mundi](#) (*Vous êtes la lumière du monde*).

Le système de signalement des évêques ajoute un niveau supplémentaire de la reddition de comptes pour les dirigeants de

l'Église au Canada, en plus des [protocoles diocésains](#) et éparchiaux déjà existants, pour signaler et répondre aux abus sexuels ou aux autres inconduites sexuelles commis par des prêtres, des diacres, des religieux, religieuses et des membres du personnel pastoral laïc mandaté.

[Article complet dans le site Web du diocèse de Nicolet](#) Ω

MESSE CHRISMALE 2021 À LA CATHÉDRALE DE NICOLET

« Aujourd’hui » s’accomplit la mission du Christ

« Ce temps de retrouvailles prend un sens spécial, alors que depuis plus d’un an, nous sommes marqués par la pandémie. Tant de choses ont été mises sur pause au cours de l’année que nous venons de vivre », disait l’animatrice Sylvie Gagné, au début de cette messe chrismale du 31 mars 2021 tout à fait intime et portant à l’intériorité.



Afin de respecter les mesures sanitaires, seule une centaine de personnes était admise à la cathédrale, ce qui a contraint les responsables de la célébration à ne pas diffuser largement l’invitation.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Toujours en ouverture, Sylvie Gagné poursuit : « Mais l’Esprit du Christ lui, n’a pas été mis à l’arrêt et n’a pas été confiné. L’appel à être ensemble disciples-missionnaires au service de notre monde ne s’est pas non plus mis en pause, au contraire. Cela nous a demandé d’inventer des chemins nouveaux pour vivre la mission ».



Au chant, Sylvie Carrier et Marijke Desmet ont permis à l’assemblée de se recueillir en silence, tout en ayant la musique au cœur.

Dans son homélie, Mgr André Gazaille a commenté le texte de l’évangile de Luc, proclamé en ce mercredi Saint, en particulier le verset suivant : « Aujourd’hui s’accomplit ce passage de l’Écriture que vous venez d’entendre. (Luc 4, 21) ». Pour l’évêque de Nicolet : « Le “aujourd’hui” n’est pas un temps

d'attente de la volonté de Dieu qu'il nous fera connaître un jour; c'est un appel à la conversion continue, personnelle et communautaire. »

DES GESTES ADAPTÉS

En raison des mesures sanitaires, l'assistance à la cathédrale était limitée à 100 personnes et plusieurs gestes liturgiques ont dû être adaptés à ce contexte. Deux seules personnes ont assuré le chant en soutien à la prière communautaire, soit Sylvie Carrier et Marijke Desmet, accompagnées à l'orgue par Marc Senneville. Des gestes comme les processions d'entrées ou des offrandes ont été posés dans leur plus simple expression, sans contacts entre des personnes dans la nef et le chœur de la cathédrale.



Dans la vie liturgique de l'Église diocésaine, la messe chrismale est un rassemblement annuel au cours duquel sont bénies les huiles des malades et des catéchumènes, tandis que le Saint Chrême y est consacré par l'évêque. C'est aussi, pour toutes les personnes engagées, l'occasion de redire, « dans notre aujourd'hui, le oui de notre engagement baptismal et ministériel », a indiqué Sylvie Gagné.



Tout comme l'abbé Michel Villemure, Mgr André Gazaille célèbre, cette année, 50 ans de sacerdoce.

JUBILAIRES DIOCÉSAINS

Ce rassemblement diocésain permet normalement la tenue d'une réception à l'évêché, pour souligner les anniversaires d'ordination des prêtres diocésains jubilaires. Dans les circonstances, la mention de leurs années de service dut être limitée au cadre de cette célébration à la cathédrale. Il s'agit de l'abbé Pierre Bélisle (absent lors de la célébration), qui fête 60 ans de sacerdoce, cette année; l'abbé Michel Villemure, qui fête 50 ans de sacerdoce et l'abbé Robert Richard, qui fête 25 ans de sacerdoce.

Mgr André Gazaille a déclaré avoir la joie de faire aussi partie des jubilaires de cette année marquant ses 50 ans de sacerdoce et 15 ans d'épiscopat.

Pour ce qui est de Mgr Raymond St-Gelais, évêque émérite de Nicolet, c'est l'an dernier qu'on aurait normalement dû souligner ses 60 ans de sacerdoce et 40 ans d'épiscopat. Trois autres prêtres auraient aussi dû célébrer leur 60e anniversaire de sacerdoce en 2020, soit les abbés Maurice Élie, Denis Fleurent et Jacques Lallier. Ω



On a souligné les 25 ans de vie sacerdotale de l'abbé Robert Richard.



Mgr Raymond St-Gelais a exprimé à quel point il a apprécié le caractère intime et priant de la célébration.

Écouter en profondeur

Le corps humain, dans toutes ses facettes et sa complexité, est une merveille tant dans son fonctionnement que dans ses capacités. Les organes, les muscles, les vaisseaux, les cellules accomplissent ensemble une infinité de fonctions des plus diversifiées. Comme les poumons respirent sans que nous ayons à y porter attention, comme notre cerveau pense et parle sans arrêt, nos oreilles entendent. Toutefois, entendre et écouter constituent deux aptitudes fort différentes.

Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Pour écouter en profondeur, l'attention et la conscience sont sollicitées afin de se rendre disponibles à ce que dit l'autre et de dépasser le simple fait de l'entendre avec ses oreilles. Tout un défi quand on y réfléchit, puisque notre cerveau est toujours prompt à produire des pensées et à réagir à ce qui est entendu !

Sur la route d'Emmaüs, Jésus nous montre le chemin lorsqu'il rejoint les disciples, marche avec eux, les écoute après ce qu'ils ont vécu à Jérusalem. Jésus se rend attentif à leur tristesse, à leurs questionnements, à leurs incompréhensions (Luc 24, 13-35). Il les écoute en profondeur, leur consacre tout son temps, se fait proche.

Comme Jésus, nous sommes invités à marcher sur les routes d'aujourd'hui, à nous faire proches des personnes que nous rencontrons, à entendre leurs soifs intérieures, leurs tristesses, leurs peurs, leurs joies, leurs désirs profonds. Comment écouter vraiment à la manière de Jésus ? Comment entrer dans cette écoute intérieure attentive à la vie qui se donne en l'autre ?

Habitée de ce questionnement et du désir de progresser dans l'écoute ensemble en Église, une équipe s'est mise en route pour produire des vidéos sur le sujet, avec la complicité de la Maison diocésaine de formation. Cet hiver, un groupe de personnes s'est donné cinq rendez-vous d'une heure pour visionner ensemble une vidéo, pour réfléchir en mettant en lien cette vidéo et leur expérience personnelle et pour s'écouter les unes les autres.

Au fil des rencontres, nous nous sommes sensibilisés à l'importance de l'écoute en développant notre attention et notre présence à l'autre et en apprenant des techniques d'écoute au service d'une ouverture intérieure à l'univers de l'autre.

À la fin de ces cinq rencontres, les participantes et les participants ont témoigné du bienfait que la formation a eu sur leur écoute, de la compassion et de la miséricorde qui jaillit comme une source en eux en étant attentifs à l'autre. De nombreuses pistes ont été suggérées pour que d'autres outils et formations soient offerts. De nouvelles rencontres ont été mises au calendrier (voir page suivante).

Pour devenir de plus en plus cette Église missionnaire et synodale, il y a fort à parier que l'Esprit nous appelle à écouter en profondeur à la manière de Jésus.

Le savais-tu ? [Christus vivit : l'exhortation apostolique post-synodale aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu \(25 mars 2019\) du pape François](#) aborde le défi de l'écoute. Les numéros 291 à 298 donnent quelques repères pour une écoute en profondeur des jeunes.

DES TÉMOIGNAGES ÉLOQUENTS

Je suis heureux d'avoir pris part à ces rencontres. Un peu impressionné au début par la galerie... Rapidement, je me suis senti partie prenante et très bien accueilli. Personnellement, j'ai la conviction que l'exercice du ministère ne peut se réaliser sans cet apport indispensable de l'écoute de la personne, ministère que le Pape François se plaît à nommer « la pastorale de l'oreille »

J'ai beaucoup aimé cette formation. Cela a de l'influence sur ma façon d'écouter. Je suis plus attentive à écouter vraiment. Même dans la vie familiale, dans d'autres occasions qu'une situation pastorale. C'est un beau cadeau qu'on s'est fait.

À VENIR À LA MDF

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. » (6 DT, 4)



L'écoute est au cœur de la vie du disciple-missionnaire.

Que ce soit avec un ami, un frère, une sœur, sa conjointe ou son conjoint, un collègue ou une personne inconnue, écouter l'autre demande une disposition intérieure, une attention, un décentrement par rapport à ses soucis et à ses préoccupations et une disponibilité à l'autre. Améliorer son écoute est le chemin de toute une vie.

Vu l'importance que revêt l'écoute dans nos vies personnelles, missionnaires et pastorales, nous vous offrons quelques ateliers pratiques sur l'écoute en profondeur, et ce tout à fait gratuitement. Dans chaque atelier d'une heure, nous prendrons en compte notre expérience d'écoute, nous regarderons une vidéo produite par la **Maison diocésaine de formation** et nous y réagirons ensemble à partir de notre expérience.

UNE PROPOSITION POUR CINQ RENDEZ-VOUS D'UNE HEURE :

1. *Introduction à la démarche* – 25 mai 2021 à 15 h
2. *Un passage dans l'expérience de l'écoute* – 1^{er} juin 2021 à 15 h
3. *Relecture d'une expérience d'écoute* – 8 juin 2021 à 15 h
4. *Technique d'écoute : silence* – 15 juin 2021 à 15 h
5. *Technique d'écoute : reflet, reformulation* – 22 juin 2021 à 15 h

Pour qui ? Pour toute personne intéressée à approfondir son écoute.

Pour s'inscrire ? Les ateliers d'écoute seront vécus par Zoom. Les personnes inscrites recevront le lien de participation dans les jours précédents la rencontre. Pour vous inscrire, veuillez le faire avant le **21 mai 2021** en communiquant avec Anne Penelle à l'adresse suivante : services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca

Cultiver la joie avec Sœur Catherine Aubin

Mini-retraite, les samedi 29 et dimanche 30 mai, de 9 h à 16 h

En présentiel (si les consignes sanitaires le permettent)

En visioconférence Zoom (le lien sera envoyé quelques jours avant l'activité)

Vidéo de présentation

Personne-ressource : Sœur Catherine Aubin est dominicaine et docteure en théologie. Elle est professeure en théologie spirituelle à Montréal.

Pour qui ? Ouvert à tous
Coût : 70 \$ pour les deux journées

Sœur Catherine affirme que : Tous, nous avons inscrit en nous-mêmes la joie. Mais quand notre quotidien est parsemé d'embûches, comment ne pas se laisser dévorer par la souffrance, par le découragement ou le défaitisme ?

La joie demande à être accueillie. Nous pouvons y consentir au fil de notre quotidien.

La joie est la signature de l'amour. Nous pouvons devenir une joyeuse bénédiction.

Ce temps de mini-retraite veut permettre de prendre conscience que nous portons tous une attirance vers une plénitude de vie, le beau et le bon !

Inscription en ligne ici, par téléphone au 819 293-4855 ou par courriel à maisonformation@diocesnicolet.qc.ca

ENCYCLIQUE DU PAPE FRANÇOIS SUR LA FRATERNITÉ ET L'AMITIÉ SOCIALE

Fratelli Tutti – Deuxième volet

Mercredi 26 mai de 9 h à midi

Personne-ressource : Marc Dion est père de famille et grand-père. Il a été animateur de vie spirituelle à l'école secondaire Jean-Nicolet. Il milite dans différents organismes communautaires. Il est sensible à l'appel du pape François de former des disciples-missionnaires en sortie.

Cette seconde rencontre se divise en trois entretiens qui approfondiront les chapitres 6-7-8.

Il est possible de vous joindre à cette rencontre même si vous n'avez pas participé à la première. Vous pouvez visionner la vidéo de la première partie

(ci-contre) qui a été donnée le 15 avril dernier à la Maison diocésaine de formation.

[Inscription en ligne ici](#), par téléphone au 819 293-4855 ou par courriel à maisonformation@diocesni-colet.qc.ca

Pour qui ? Ouvert à tous. Possibilité d'assister à la rencontre par Zoom ou en présentiel (places limitées)

Coût : 20 \$. Un lien de participation par Zoom vous sera envoyé quelques jours avant l'évènement.

Fretelli Tutti : Premier volet disponible en vidéo

Présenté par **Marc Dion** à la MDF



Le 15 avril dernier, la Maison diocésaine de formation a présenté une conférence de Marc Dion. Il a abordé les trois premiers chapitres de l'encyclique du Pape François, *Fratelli Tutti*, qui porte sur la fraternité et l'amitié sociale. Il a suggéré une clé de lecture pour habiter le monde de ce temps comme disciple-missionnaire.

À travers l'attitude et le comportement du Bon Samaritain, il a dépeint un chemin d'engendrement d'une fraternité et d'une amitié sociale avec toute l'humanité, qu'elle soit croyante ou non.

[Cette vidéo](#) recueille les points essentiels de sa conférence qui s'est tenue sur la plateforme zoom.

Séance d'information sur le diaconat permanent

Une séance d'information sur le ministère du diaconat permanent aura lieu le **jeudi 27 mai à 19 heures.**

Compte tenu des règles sanitaires en vigueur, nous innoverons en tenant la rencontre de façon virtuelle (Zoom). Si vous connaissez des hommes mariés ou célibataires susceptibles d'avoir l'appel

à cette vocation, n'hésitez pas à les inviter à s'inscrire et à participer à cette séance d'information. Vous pourriez même être tenté de les accompagner virtuellement en vous inscrivant vous aussi.

Toute personne intéressée à participer à cette soirée d'information doit s'inscrire, **si possible avant le 24 mai**, en communiquant avec Daniel McMahon par courriel (mcmahond@sogetel.net). Sur réception de l'inscription, celui-ci fera parvenir le lien internet pour cette activité du 27 mai prochain. Il est également possible d'échanger avec Daniel par téléphone au 819 293-6240.

Merci de faire circuler cette information dans votre réseau ! C'est aussi une belle occasion de « susciter une vocation » !

N'hésitez pas à partager ou à envoyer des [invitations sur Facebook](#).

GUIDE DE DIALOGUE SUR LA JUSTICE ET LES RELATIONS ÉQUITABLES

« À l'écoute des voix autochtones »

Le 4 mai dernier avait lieu le lancement de l'important guide de dialogue « À l'écoute des voix autochtones », produit par le **Forum jésuite pour la foi sociale et la justice** et ses partenaires. Plus de cent personnes étaient présentes virtuellement à cet événement. Une partie de l'équipe du **Centre justice et foi** de Montréal s'est chargée de l'organisation et de l'animation, dont Élisabeth Garant et Frédéric Barriault.

Sylvie Gagné, service diocésain de Présence au monde

Ça m'a fait chaud au cœur de constater la présence de ma collègue agente de pastorale, Bianca Mailloux, de même que des personnes comme Claude Lacaille, prêtre des missions étrangères, Jean-François Roussel professeur à l'Université de Montréal et co-directeur de Voix multiples, rêve commun, Mgr Marc Pelchat (diocèse de Québec), Eileen Perry (diocèse de Gaspé), Anne-Marie Chapeau professeur à l'Institut de formation théologique et pastorale à Chicoutimi et combien d'autres.

Parmi les présentateurs et présentatrices de ce nouveau guide, nous avons pu entendre les panellistes Peter Bisson, jésuite membre du Cercle Notre-Dame de Guadalupe, Nicole O'Bomsawin, notre amie professeure d'anthropologie au collège Kiuna d'Odanak, Louise Royer, directrice de l'Office de la pastorale sociale du diocèse de Montréal et Victoria Blanco, membre du *Jesuit Forum for social faith and justice*.

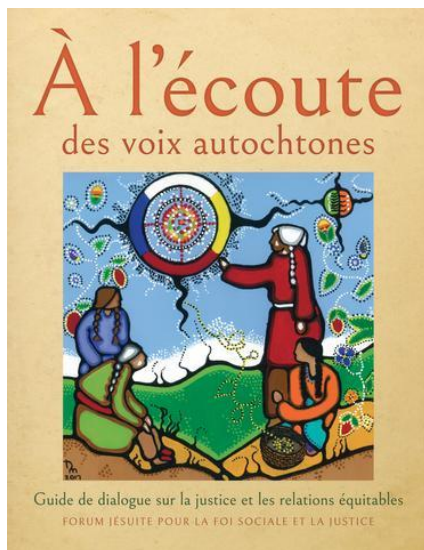
Comme le décrit cet extrait de la page à l'endos du guide : « **À l'écoute des voix autochtones** explore les visions du monde autochtone, scrute l'histoire de la colonisation et aboutit à des séances de travail sur l'assainissement des relations, la décolonisation et l'indigénisation ».

UN TÉMOIGNAGE D'HUMILITÉ

En ce sens, la prise de parole de Peter Bisson m'a touchée dans son humilité et son authenticité. En effet, il a raconté sa conversion personnelle à l'écoute des voix autochtones et comment il s'était senti lors de sa participation à un événement où étaient présents des membres des Premières Nations. Dans ce contexte, on lui avait suggéré d'être un digne représentant de l'Église parmi eux. Portant le col romain, avançant en toute obéissance à ce conseil, il réalisa plutôt qu'il était reçu avec politesse, sans plus.

Comprenant sa méprise, il ressentit de la honte et de la culpabilité comme représentant de l'Église colonisatrice et puissante qui avait contribué à « tuer l'Indien dans l'enfant ». Son cheminement personnel allait être suivi, quelques années plus tard, par une sorte de conversion institutionnelle, lorsque ses confrères jésuites votèrent comme prioritaires des actions pour le rapprochement avec les autochtones.

Le ton était donné et renforcé lorsque Frédéric Barriault a introduit les participants et participantes que nous étions, à l'écoute et au visionnement d'un chant enregistré au Gésu, interprété magistralement par Émile Proulx-Cloutier. Dans cette réinterprétation « Mommy » de Marc Gélinas et Gilles Richer, l'artiste insère les accents autochtones d'une grand-mère, puis de ceux de Natacha Kanapé-Fontaine : « *Maman, maman pourquoi on nous fait vivre à part Ô maman pourquoi tout l'mond' s'est mis à boire maman crois-tu que c'est trop tard ? (...) Maman, maman*



Le Service Présence au monde en possède deux exemplaires à prêter avec plaisir.

ne pleure plus car demain nous tes enfants nous s'rons cent mill' de plus nous s'rons cent mille fois plus vivants, vivants, tous vivants!» (Album **Marée haute**, Émile Proulx-Cloutier)

Après la commission Vérité et Réconciliation, mettons-nous résolument à l'écoute des voix autochtones pour apprendre comment vivre une nouvelle solidarité lavée de nos larmes et rehaussée de nos sourires mutuels.

Pour en savoir plus et admirer l'illustration couverture du Guide, consultez <https://www.voixa.ca/>

UN GUIDE PRATIQUE POUR DES ÉCHANGES EN PROFONDEUR

Ce Guide contient 11 fiches d'animation d'une dizaine de pages chacune, permettant aux groupes qui l'utiliseront de vivre de riches échanges en profondeur, dans une écoute respectueuse.

Il est conçu pour animer des discussions en petits groupes au sein d'organismes communautaires, de syndicats, de comités justice et paix, dans les écoles secondaires, les universités, les communautés croyantes, au travail, partout où des gens se réunissent pour dialoguer.

Comme ressource, il veut aider les gens à s'informer sur les diverses cultures autochtones de notre pays, à désapprendre les stéréotypes et les préjugés, à explorer l'histoire de la colonisation qui a marqué les relations entre colonisateurs et peuples autochtones, et à chercher des moyens de corriger cet héritage douloureux – à explorer des pistes qui conduisent à des relations justes et fondées sur le respect. (À l'écoute des voix autochtones p. 11) Ω



MÉMOIRE DE SAINT OSCAR ROMERO

Sortir et donner sa vie

Cette année, en mars, on a rappelé la mémoire d'Oscar Arnulfo Romero, archevêque de San Salvador, assassiné le 24 mars 1980. Les célébrations prévues au 40^e anniversaire ont dû être remises à cette année en mode virtuel.

Martin Couture, service de Pastorale missionnaire

Monseñor Oscar Romero est mort pour avoir parlé pour son peuple. Homme réservé et conservateur, il a graduellement pris conscience de la détresse du peuple salvadorien à la fin des années 1970. À cette époque, les massacres commis par l'armée étaient de plus en plus courants au Salvador. Le 23 mars 1980, dans son homélie radiodiffusée du dimanche, à la cathédrale, Mgr Romero a supplié les militaires, il les a implorés de cesser la répression. On peut entendre [cette homélie bouleversante sur YouTube](#).

Il avait dépassé les bornes. Le lendemain, durant la célébration de la messe dans la chapelle de l'hôpital où il habitait une petite chambre, un homme l'a abattu.

APPELÉ PAR SON COURAGE

J'avais 16 ans quand j'ai entendu parler pour la première fois d'Oscar Romero, c'était le jour de sa mort. Six ans plus tard, le 24 mars, j'étais à San Salvador dans la cathédrale encore en construction pour la messe en mémoire de cet homme qui était devenu un modèle et un ami.

Avec des milliers d'autres, je me suis senti appelé par son courage. Il y a eu beaucoup d'autres martyrs au Salvador, avant et après lui. Ailleurs dans le monde aussi, des gens ont risqué leur vie, et la risquent encore au nom leurs convictions profondes, pour construire un monde de justice.

En prenant la parole pour défendre la dignité des pauvres de son pays, Mgr Romero s'est mis à dos l'armée et le gouvernement, mais aussi la plupart de ses amis riches et une bonne partie de l'Église. Il savait qu'il pouvait mourir. D'ailleurs, son grand modèle avait été mis à mort... sur une croix. Il disait : « On peut bien me tuer, je continuerai à parler à travers le peuple du Salvador ».

Et c'est ce qui s'est passé : on a repris ses paroles et on les répète encore.

DONNER SA VIE...

J'étais donc dans la jeune vingtaine en 1986. Avec des amis de mon âge ayant tous, eux aussi passé par le Salvador en guerre, on voulait donner notre vie, prêts à mourir comme Oscar Romero, Rutilio Grande, Maura Clark et tant

d'autres. On voulait repartir. En prenant le temps de discerner, on en est venu à la conclusion qu'on pouvait aussi donner sa vie... en restant vivant.

L'important c'est bien de donner sa vie, de sortir de notre confort, de partir au bout du monde si on en sent l'appel ou de rester à travailler dans notre quartier, notre village, à Nicolet, Iquitos, Drummondville, Tegucigalpa ou Victoriaville.

L'Église, c'est juste ça : une grande communauté de femmes et d'hommes appelés à vivre à la suite du Christ, missionnaires, engagés pour la justice, pour le Royaume. Une communauté où on s'aide les uns les autres à vivre avec audace, solidairement.

Quarante-et-un ans plus tard, l'exemple de Mgr Romero continue à nous appeler à vivre debout, à aller aux frontières...même si c'est risqué. Il a inspiré de nombreux livres, des films et des chansons. Je vous propose un chant du groupe [Yolocamba Ita](#). Vous n'avez pas besoin de comprendre l'espagnol pour saisir tout l'amour filial qu'il exprime.

Celui qu'on peut appeler San Oscar Romero de America a été canonisé officiellement en 2014. Le peuple du Salvador et de toute l'Amérique latine l'avait déjà canonisé depuis longtemps.

Que Dios les bendiga a todos. Que Dieu vous bénisse. Ω

La campagne 2021 de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet est lancée

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2021

Parce qu'on y croit, contribuons à l'essentiel!

www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231

Graphisme : Henri Ouellet (Communauté)

Quand la créativité préserve l'essentiel

À l'image de la dernière année, la campagne 2021 de la **Fondation pastorale** a été placée sous le sceau de la créativité et de la capacité d'adaptation de nos communautés chrétiennes. Dans sa lettre adressée en mai à un grand nombre de personnes, dans notre diocèse, Mgr André Gazaille invite les gens à la générosité : « **Parce qu'on y croit, contribuons à l'essentiel** », dit-il.

Dans son message, Mgr Gazaille insiste sur les multiples initiatives prises un peu partout dans le diocèse de Nicolet par des bénévoles, des agentes et agents de pastorale ainsi que par des ministres ordonnés, afin de garder la mission bien vivante. Il partage son espérance de revenir bientôt à des activités plus libres, alors que les leaders pastoraux pourront de nouveau se mettre en marche, sur le terrain, afin d'accompagner des communautés chrétiennes missionnaires.

Le verso de sa lettre, tout comme l'affiche, met en valeur des expériences pastorales vécues au cours de cette année de pandémie que ce soit au catéchuménat, en liturgie, en mission jeunesse et par l'accueil d'un nouveau membre de la communauté diaconale. « Tout cela s'est fait, bien souvent, dans la plus grande discrétion. Au-delà des arcs-en-ciel et des "ça va bien aller", notre Église continue d'assurer une présence essentielle aux personnes qui en ont le plus grand besoin », écrit l'Évêque de Nicolet. Il soutient que sans l'appui de la **Fondation pastorale** à la vie de notre Église, tous ces gens qui prennent part à la mission ne pourraient pas recevoir le soutien nécessaire à leur engagement.

ORDINATION DE DANIEL McMAHON, DIACRE PERMANENT

« Seigneur Jésus, c'est avec beaucoup d'humilité que j'accepte de relever ce nouveau défi que tu me proposes. Je te rends grâce, car mieux que quiconque, tu me connais et tu sais que, sans ton aide, cette mission serait au-dessus de mes forces. Seigneur Jésus, merci d'ouvrir mon esprit à l'intelligence de ta Parole ; qu'elle puisse être sur mes lèvres ; et qu'elle pénètre au plus profond de mon cœur pour porter du fruit dans l'action au quotidien. »

Prière d'action de grâce de Daniel McMahon à son ordination diaconale

BAPTÊME D'ADULTES ET D'ADOLESCENTS À DRUMMONDVILLE

Cheminer avec des catéchumènes, c'est aussi retoucher aux bases de sa propre foi : « Accompagner ces jeunes m'aura permis de revisiter les fondements de notre foi chrétienne et de redonner mon "oui", de confirmer à nouveau mon adhésion à Jésus Christ et aussi réaffirmer mon désir d'être un serviteur de mes sœurs et frères en Église », affirme Francis Gagnon, diacre permanent et professeur de musique au Cégep de Drummondville.

CÉLÉBRATIONS DE LA PAROLE À VICTORIAVILLE

Du 15 avril 2020 à aujourd'hui, des équipes bénévoles se sont relayées pour animer chaque semaine une célébration de la parole webdiffusée. Annie Jutras a assuré le montage vidéo de chaque célébration. Les abbés Pierre Proulx junior et David Vincent ont soutenu l'initiative en enregistrant une brève introduction, en toute simplicité. « C'est une manière pour nous, comme Église locale, de dire "on est là"... Et pour moi, comme prêtre, ça me fait réaliser que je ne suis pas seul, mais avec d'autres, pour faire Église. L'Esprit travaille à travers eux », souligne Pierre Proulx junior.

CAMP DES AVENTURIERS DE LA VIE

Les jeunes ont vécu une journée sous le thème de la tempête apaisée. Le récit biblique a été présenté sous forme de saynète et a servi de toile de fond aux différentes activités en équipe et en grand groupe. Les jeunes ont été invités à regarder, reconnaître et nommer les différentes tempêtes qui traversent leur existence et se sont mis à la recherche de solutions possibles. « Je retiens que je ne suis jamais seule et que Dieu est toujours avec moi, même si je ne m'en rends pas compte », témoigne une des jeunes participantes. Ω

PLUSIEURS PAROISSES SOULIGNENT LE 22 AVRIL EN COMMUNAUTÉ

Une pluie de bonnes nouvelles pour le Jour de la Terre

Le Comité diocésain **Alonvert** a proposé une célébration en vue du Jour de la Terre. Cette célébration se voulait essentiellement un hommage rempli de gratitude envers les artisans de la terre, agriculteurs, agricultrices, jardiniers, jardinières et autres passionnés de la terre et du monde. Nous avons recueilli pour vous quelques expériences vécues lors de la fin de semaine du 17 et 18 avril et autour du jour même, soit le 22 avril.

Sylvie Gagné, pour le Comité diocésain Alonvert

« Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux et celles qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. »

– pape François, **Laudato Si'** (LS § 13)

UNITÉ PASTORALE DE VICTORIANVILLE

Le 18 avril dernier dans l'unité pastorale de Victorianville, le Jour de la Terre a été célébré de façon particulière. Quelques aménagements ont été apportés dans les célébrations dominicales; mot du pape François en référence à l'encyclique **Laudato Si'**, bénédiction des semis, visuel de la création et catéchèse familiale avec **La gang GPS**. Aussi, quelle belle occasion de relancer notre projet de jardinage collectif sur le terrain de l'église Notre-Dame de l'Assomption (projet qui a obtenu le Prix Alonvert en 2020)!

Cette année, un bac à compost a été fabriqué avec des palettes de bois recyclées afin d'amasser les feuilles mortes et leur donner une seconde vie et ainsi nourrir la terre. Plein de catéchèses en vue, avec ce thème de l'écologie qui touche les jeunes aujourd'hui!

France Boutin pour l'unité pastorale de Victorianville

PAROISSE SAINTE-MARGUERITE-D'YOUVILLE

Bien qu'une célébration de bénédiction des semences ait été vécue au mois de mars dernier, l'équipe pastorale a tenu à souligner le Jour de la Terre le 18 avril à Notre-Dame-de-Pierreville. Une grande partie de la célébration présentée via la page Facebook de la paroisse, dont le choix des chants, fut organisée par une bénévole passionnée par les

questions environnementales, madame Monique Lafond. Monique avait eu l'occasion de participer au **Forum des Églises vertes** en octobre 2019 et s'était trouvée grandement confirmée dans son désir d'apporter ses idées dans son milieu d'engagement paroissial. La célébration a été l'occasion d'annoncer que la paroisse complétait les démarches pour être reconnue **Église verte**, la communauté portant déjà le souci du respect de la création depuis longtemps et concrètement.

De plus, les communautés d'Odanak et de Saint-François-du-Lac ont reçu la visite de Nicole O'Bomsawin, pour chacune des célébrations de cette fin de semaine; celle-ci a pu donner une nouvelle fois toute sa conviction profonde et son amour pour les œuvres du Créateur.

Bravo à toute l'équipe, dont le curé Pierre Houle et le collaborateur en pastorale Martin Côté qui secondent les initiatives comme celles-là! Merci et bravo Monique!

Sylvie Gagné, à partir du témoignage de Pierre Houle

PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Au cours de la célébration eucharistique à l'église de Durham-Sud, la prière universelle proposée par **Alonvert** a été utilisée. Bien que les accents d'environnement aient été plus faibles à cette occasion dominicale, faute de temps pour la préparer, le milieu lui-même porte un très grand intérêt pour la Terre, les

jardins, la transmission de l'amour de la terre aux jeunes générations. Des actions concrètes à cet effet ont été menées à l'école primaire voisine de l'église paroissiale. Bravo !

Nous sommes satisfaits que le message évangélique de respect de la création soit passé dans nos communautés chrétiennes. Pour le prochain Jour de la terre, nous serons de nouveau très curieux de connaître les diverses initiatives du milieu. Ensemble, voyons comment célébrerons-nous le Jour de la Terre dans notre paroisse, en 2022.

Martin Couture, pour la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus

UNITÉ PASTORALE ASSOMPTION-DE-LA-VIERGE-MARIE ET SAINT-JEAN-BAPTISTE DE NICOLET

Les agentes de pastorale Kim St-Laurent et Sylvie Gagné ont coanimé deux ADACE : une le 17 avril à l'église de Baie-du-Febvre et l'autre le 18 avril à la chapelle du Port Saint-François. Elles ont aussi assuré une présence à la cathédrale de Nicolet, lors de la messe. Au menu de ces célébrations à saveur des **Églises vertes** il y a eu des témoignages, des chants sur écran comme **J'admire** de Mathieu Lippé et **Psaume de la création** de Patrick Richard, en plus des prières de circonstance.

Nous avons pu goûter la passion et l'amour de la nature par nos témoins : Daniel Thibault, enseignant, et son fils Laurent, férus d'environnement, causant aisément de voitures électriques, panneaux solaires et engagement des élèves par la musique et l'action ; Marie-Andrée Roy mariant Parole de Dieu, amour de la nature et santé globale ; Sauveur Bennetti, apiculteur propriétaire du Jardin des abeilles à Baie-du-Febvre ; Colette Fréchette-Beausoleil et Diane Ayotte-Lemire, toutes deux bénévoles marguillières et secrétaire à la paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie, agricultrices, aimant et protégeant la terre nourricière.

Sylvie Gagné, pour l'unité pastorale

PAROISSE SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

La célébration a été présidée par Pierre Rivard et animée par Louise Archambault et Claude Larose. Cette célébration vécue à la basilique Saint-Frédéric le 21 avril a été rediffusée sur Nous.tv le lendemain. Le mot de bienvenue a mis la table sur notre actualité face à nos préoccupations environnementales : pandémie et effets sur l'environnement.

Quels peuvent être les effets positifs ? : moins de déplacement équivaut à moins de CO², plus de ménages se sont mis au jardinage, des habitudes d'achat local se développent. Et les effets négatifs ? Pas de retour de matières recyclables (contenants consignés). Proposition à retenir : ne pas les jeter, mais les accumuler pour les recycler plus tard.

Quelques éléments de l'homélie qui ont retenu mon attention : la suggestion de relire le récit de la Création dans la Genèse, le message du pape François dans l'encyclique **Loué sois-tu** (inspirée de saint François d'Assise), de se laisser toucher par le chant **Ne tuons pas la beauté du monde** (Luc Plamondon). En lien avec le thème du temps pascal : devenir présence au monde par des gestes, des paroles afin que notre maison commune se porte mieux.

Nous avons proclamé la prière universelle suggérée par le Comité **Alonvert** dans un document envoyé aux paroisses. « Seigneur Dieu, pour les projets des jardiniers et agriculteurs afin que les semences qu'ils déposent en terre, dans leurs serres et sur leurs terres agricoles, soient le présage d'une production prolifique à la hauteur de leurs attentes. Prions le Seigneur. » Enfin, la prière après la communion provenait de la lettre **Laudato Si' : Prière pour notre terre** du pape François (LS § 249).

PAROISSE BON-PASTEUR

La célébration du 22 avril à l'église Saint-Joseph était présidée par Jean-Paul Allard et animée par Louise Drapeau. Dans le mot de bienvenue : un bref historique de la bénédiction des semences, un geste proposé par Martin Couture dans la célébration transmise par Alonvert.

L'homélie fut rendue par Louise Drapeau. Elle a fait des liens entre la Parole du jour et le pain qui vient du blé, vin tiré de la vigne repris par Jean-Paul à l'offertoire.

La bénédiction des semences, des jardiniers et des agriculteurs fut introduite au cours de la prière eucharistique. En guise de préparation, un texte de sensibilisation et d'information avait été placé dans le feuillet paroissial sur la Journée de la terre le 22 avril.

*Odette Laroche-Belval, pour les paroisses
Saint-François-d'Assise et Bon-Pasteur*